

# SOMMAIRE

## 1 - REPÈRES

1 - CONTEXTE DE L'ŒUVRE	7
Les promesses de la monarchie de Juillet	7
Les espoirs des « enfants du siècle »	8
Balzac en Juillet 1830 : silence et mépris	9
<i>La Peau de chagrin</i> : un véritable détonateur	10
Désillusions	12
2 - VIE DE BALZAC (1799-1850)	12
Un enfant incompris	12
« À nous deux, Paris ! »	14
Les premiers essais malheureux	14
La « littérature marchande »	15
Les échecs de l'homme d'affaires	15
Les premiers succès littéraires	16
L'auteur génial de <i>La Comédie humaine</i>	17
3 - CADRE DE L'ŒUVRE	18
Un certain Honoré de Balzac	18
La première ébauche	19
La veine autobiographique	21
Une œuvre atypique	22
Le mélange des genres	22
L'invention d'un « nouveau roman »	23

## 2 - ÉTUDE DU TEXTE

1 - RÉSUMÉ	25
Le talisman	25
La femme sans cœur	28
L'agonie	31
Épilogue	33
2 - LE SCHÉMA NARRATIF	34
Une structure baroque	34
Une composition d'apparence déroutante	36
Balzac provocateur	37
La seconde partie : un livre dans le livre	38
Un goût marqué pour le « flash-back »	40

L'accélération du temps dans la dernière partie	40
Le temps de l'écriture	41
Les problèmes d'interprétation	42
Les éléments qui assurent l'unité profonde de l'œuvre	43
<b>3 - LE SYSTÈME DES PERSONNAGES</b>	<b>45</b>
Raphaël	47
Fœdora	50
Pauline	52
L'Antiquaire	54
<b>4 - LE STYLE</b>	<b>56</b>
Une esthétique du « bouillonnement baroque »	56
Le principe de dualité et l'oxymore	57
Une quête de l'harmonie	59
Le dépassement par le mythe	60
<b>3 - THÈMES</b>	
<b>1 - LE THÈME PHILOSOPHIQUE</b>	<b>62</b>
L'enjeu majeur du roman	62
Une théorie de l'énergie vitale	63
« Le grand mystère de la vie humaine »	64
Le dilemme fondamental	66
Vivre avec excès	66
Vivre sobrement	67
L'absurde fatalité	69
<b>2 - LE THÈME AUTOBIOGRAPHIQUE</b>	<b>70</b>
Balzac, héros romantique	70
Les sources	72
Un autoportrait	73
Le lien autobiographique dans le roman	74
Une éducation rigoureuse	75
Un roman familial	77
Un philosophe dans un grenier	78
« Oh ! se sentir né pour aimer... »	79
Un livre prémonitoire	81
<b>3 - LE THÈME FANTASTIQUE</b>	<b>81</b>
Vers une définition du fantastique	81
Les éléments du fantastique	82
Le « pseudo-fantastique »	84

Réalisme et fantastique .....	86
Le rôle capital de l'hésitation .....	88
Le doute de Raphaël .....	89
La dérive allégorique .....	93

#### 4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES

<b>1 - MYTHE ET CRÉATION ROMANESQUE</b> ....	96
La dimension mythique des œuvres .....	96
Le mythe initiatique .....	97
Le mythe de l'éternel retour : l'Évangile et don Juan .....	98
Résurgence de trois mythes grecs .....	99
Le mythe de « l'homme aux deux femmes » ..	101
Le mythe de l'androgynie .....	105
<b>2 - LE MYTHE DE FAUST</b> .....	106
Les sources du mythe .....	106
La naissance d'une légende .....	107
Premières œuvres littéraires .....	108
Faust, héros romantique .....	109
Les épigones .....	111
Les œuvres musicales .....	111
Faust, héros pessimiste du XX <sup>e</sup> siècle .....	112

#### 5 - ANNEXES

<b>1 - L'ACCUEIL RÉSERVÉ À LA PEAU DE CHAGRIN</b> .....	117
<b>2 - DIFFÉRENTES ÉDITIONS ET REMANIEMENTS</b> .....	119
Les éditions successives .....	119
Les remaniements : ajouts et suppressions ....	121
<b>3 - INDEX THÉMATIQUE DES APHORISMES</b>	122
<b>4 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES</b> ...	125
<b>5 - FILMOGRAPHIE</b> .....	127
<b>6 - OPÉRAS</b> .....	128

*N.B. L'édition de référence choisie pour notre étude est Le Livre de Poche classique n° 1701. Introduction et notes de Jacques Martineau. Toutes les références renvoient donc aux pages (et éventuellement aux lignes) de cet ouvrage.*

# I REPÈRES

## I - CONTEXTE DE L'ŒUVRE

### ■ Les promesses de la monarchie de Juillet

Après la tourmente révolutionnaire et l'épopée napoléonienne, la Restauration est apparue – surtout à la fin du règne de Charles X – comme un moment historique de régression et de retour à l'Ancien Régime. La révolution populaire qui souleva le peuple de Paris durant les journées de Juillet 1830 (dites Les Trois Glorieuses) a donc été perçue comme un événement chargé de promesses. L'immense désir de liberté de toute la nation semblait enfin aboutir avec le gouvernement de « démocratie modérée » de Louis-Philippe I<sup>er</sup> porté au pouvoir par des libéraux et des républicains comme Thiers et La Fayette.

Certains jeunes républicains comme Cavaignac furent sans doute déçus de ne pas avoir réussi à établir la république présidée par un « nouveau Washington ». Mais ce « roi des Français », ce « roi citoyen » – encore surnommé « roi des barricades » par les souverains

étrangers – semblait animé des meilleures intentions. N'était-il pas fils du régicide Philippe-Égalité, n'avait-il pas combattu à Jemmapes sous les ordres de Dumouriez, n'avait-il pas immédiatement pris pour emblème le drapeau tricolore et n'avait-il pas donné à la « Commission municipale » (gouvernement provisoire réuni à l'Hôtel de Ville après la fuite de Charles X) des garanties telles que La Fayette qualifia ce nouveau régime de « trône populaire entouré d'institutions républicaines » ?

D'ailleurs, les premières mesures consistèrent en une révision de la Charte de 1814. Le préambule qui « octroyait » aux Français une constitution fut supprimé de même que l'article reconnaissant le catholicisme comme « religion d'État ». Surtout, l'article 14 invoqué par Charles X pour la publication de ses impopulaires « ordonnances » de Juillet est aboli : désormais le roi ne pourra plus suspendre l'application des lois. Aux yeux de beaucoup de Français, la monarchie de Juillet garantissait les libertés principales pour lesquelles on s'était si longtemps battu : Delacroix célébra cette « victoire » dans son célèbre tableau : *Le 28 juillet, ou la Liberté guidant le peuple sur les barricades* (Salon de 1831).

## ■ Les espoirs des « enfants du siècle »

Balzac, qui n'avait qu'un an de moins que le peintre de l'allégorie, était, lui aussi, un « enfant du siècle ». Sous la Restauration, il avait préconisé un certain libéralisme, proclamant en 1821 : « C'est à nous, jeunes gens, enfants du siècle et de la Liberté, à favoriser l'aurore du bonheur des nations, à faire accorder la sûreté des trônes avec la liberté des peuples ; nous avons déjà de grandes obligations à remplir. Quel lourd fardeau, quelle tâche de rendre notre siècle illustre après les grands hommes des deux siècles précédents... » (*Sténie*, « Lettre première de Del Ryès à Vanehrs »).